

Noms de Lieux- Pre-Indoeuropeens dans la Region qui va du Mont Blanc au lac de Come

FEDERIC KRUTWIG SAGREDO

Un simple coup d'oeil, jeté sur une carte géographique des Alpes en Italie, révèle immédiatement l'existence d'un grand nombre de noms de lieux qui ont leur équivalent exact au Pays Basque. Il n'y a pas eu aux temps modernes de peuplement par les Basques dans ces régions, comme ce fut le cas en Amérique. On peut donc estimer que l'existence de ces noms corrobore la théorie de D. Woelfel, selon laquelle il y a eu un peuplement pré-indo-européen dans toute l'Europe occidentale. Les Basques actuels en sont le dernier vestige.

Au nord de Milan déjà, nous voyons apparaître des noms comme *Velate*, *Vailate*, *Carate*, *Garate*, *Alzate*, *Gallarate*, *Arona*, *Arese*, *Barzola*, *Ascona*, qui ont leur équivalent exact au Pays Basque où l'on rencontre des villes et villages appelés: *Belate*, *Garate*, *Alzate*, *Gallarrate* (nom basque de *Gallarta*), *Arrese*, *Balzola*, *Arrona*, *Arona*, *Azkona*.

Dans la région voisine du Piémont, nous commençons par avoir un *Alzate* au Nord de Navara; puis nous trouvons des noms comme *Arola* et *Anzola*. Dans le Biellais, les noms de *Lessona*, *Orio*, *Zumaglia* (*gli* est *y*), *Graglia* équivalent aux noms basques *Alzate*, *Lexona*, *Orio*, *Zumaia*; l'ancienne forme de *Graiglia* est *Garalea*.

Dans les noms basques en *-ate*, cet élément signifie *porte ou col de montagne*. Les noms lombards et piémontais en *-ate* ne dé-

signent pas des villages situés sur des cols de montagne. Nous pensons donc qu'il s'agit d'un élément qui désigne un village fortifié (tout comme avec la terminaison celtique *-durus* qui veut dire porte).

La concentration de noms d'origine basque devient beaucoup plus grande dans la région de la Doire Baltée. Il y a en premier lieu le nom de la ville d'Ivrée. A l'époque de la celtomanie, on a voulu en donner une explication celtique. Il nous faut d'abord constater un certain nombre de faits. Premièrement, les formes anciennes d'Ivrea sont *Iporeia*, *Iporedia*... Deuxièmement, cette ville est située dans la région du Canavais, terre où est né le Piémont. Dès lors on peut voir que tous ces noms présentent une signification équivalente dans les différentes langues. La forme *Iporreia*, *Iporedia* (en piémontais, *Iporeja*) est tout simplement une variante de la forme grecque *Hyporeia* qui veut dire *Piémont*, c'est-à-dire pays qui s'étend au pied de la montagne. La forme *Canave* est un équivalent euskarien de *Gana-be* qui a la même signification que Piémont. Les coïncidences sont trop grandes pour être pur hasard.

En il nous entrons dans le Val d'Aoste. Nous y trouvons *Arnaz* (orthographié aujourd'hui *Amad* par les fransquillons). Ce village se trouve maintenant au pied de la montagne dite «le Pic de l'Aigle»; jadis il se trouvait sur elle. En basque *Arnatz* se lit *Arno + atz* c'est-

à-dire le pic de l'Aigle. Il y a donc exacte correspondance entre la lecture en basque du nom et le nom de la montagne en français, Pic de l'Aigle.

Si l'on monte par la Vallée latérale du Liz, on arrive aux villages walsers (de langue allemande) de *Gressoney*, qui se trouvent au pied du Monte Rosa. Le nom de cette montagne, la deuxième en Europe quant à la hauteur, ne vient pas d'une couleur rosée mais provient du fait que l'on y trouve les plus grands glaciers des Alpes, ce qu'indique la langue valdôtaine où *rweza* ou *rwoza* veulent dire glacier. Nous avons ici non seulement un toponyme mais un-mot de la langue commune *rwoza* qui s'apparentent au basque *urotza* dont la méatèse a donné le nom valdôtain.

Dans la moyenne Vallée, les noms suivants semblent basques: *Eretza* (*eretza*: côté, bord); *Pic d'Aran* (*aran*: vallée); *Lassolaz* (*latsa*: ruisseau + *ola*: habitation, suffixe formatif des noms de lieux); *Mandola* (*mando*: mulet + *ola*); *Tolaseche* (*Tholos*: bourbier + *etxe*: maison); *Ayette* (*aya*: penchant, versant); *Leizeta* (*leize*: abîme, antre); *Gorroz* (*gora* signifie en basque haut et en sumérien montagne); *Lezin* (prononcé *Lezoin*: haie, clôture; tranchée).

La Vallée du Grand St Bernard est appelée en dialecte «La Comba Freida» c'est-à-dire la Vallée froide. Or, le ruisseau qui y passe porte le nom de Artanavoz correspondant au basque *naba* + *otz* qui signifie également vallée froide.

Le village d'Excenex, qui se trouve sur un pied de montagne se séparant de la chaîne principale des Alpes, porte le nom d'*Oinzain* en dialecte; or *oinzain* signifie en basque: la garde sur le pied de la montagne. Près d'Oinzain, on trouve le hameau d'Arpuilles qui se décompose en basque en *har* (*harri*) + *pe* + *ulli*. *Har*: pierre, rocher; *pe*: sous; *ulli*: diminutif de huri (ville), soit: la petite ville sous les rochers. De plus, en valdôtain, harpe désigne les pâturages sous les pics de montagnes. On trouve encore un *Arpilli*.

Près de Châtillon, on trouve le village d'Amal (en basque, amal: limite, frontière). Au-delà d'Amal, il y a la Vallée d'Ayas, dont le nom est parfois prononcé *Aia* et aussi *Aiatze*. Il y a beaucoup de villages au Pays Basque qui portent un tel nom.

Dans la Valpeline, on peut noter les villages d'*Oyace* (Oihatze) et de *Bionaz* (Biona). Au fond de la Vallée, il y a un lieu nommé *Belatza*. Ce nom s'est maintenu avec sa graphie basque (*belatza*: faucon), alors que le Col a reçu le même nom mais dans une graphie italianisée *Bella-Tza*. Près de cet endroit, se trouvent les Dents du Bouquetin fort proches du *Pic d'Orein*; or *orein* signifie bouquetin ou cerf en basque. En allant d'Aoste vers le Mont Blanc, on trouve le nom *La Ruine*. Il doit s'agir de Larrun qui signifie éboulement. Il y a, en effet, un éboulement à cet endroit et pas de ruines. Il s'agit donc d'une graphie francisée comme celle de La Rhune au Pays Basque. Deux grands rochers ou deux montagnes ferment la Vallée de la Doire Baltée dans la ville de Morgex qui rappelle le nom basque *Morkaitz* (roc proéminent). La Vallée latérale de Cogne a un nom ressemblant à ceux de *Goñi* ou *Gueñes* du Pays Basque. Le col qui conduit vers le Val Soane s'appelle *Arietta*; près d'Arietta il y a encore *Arzola* et *Arbella*. Dans cette vallée toujours, on a un endroit dit Garin, un autre *Ozein*. Garin est un nom porté par quelques familles du Val d'Aoste tout comme au Pays Basque. Et le village d'Ozein rappelle le basque *Ozein*, *Ozegain*.

Au Val d'Aoste se présentent aussi beaucoup de noms avec des formes comme *Lei* (en basque: glace), *Lezoi*, *Letse*, *Laix*, *Lagi* qui paraissent être les noms basques *Lezoin* et *Latsa*.

Le nom GANE (en basque: montagne) se retrouve dans beaucoup de noms sous la forme de GRAND auquel ne correspond jamais le «petit» qui devrait faire le contrepois. En dialecte, gane est devenu tsane.

La langue du Val d'Aoste elle-même est une forme néo-latine beaucoup plus proche du provençal et même du piémontais que de la langue de Paris. Dans la langue parlée du Val d'Aoste, je n'ai presque pas trouvé de mots qui fassent penser au basque. On dit *Dzu* pour bois; on pourrait le rapprocher du basque *zur* mais il pourrait tout aussi bien s'agir d'un mot dérivé de jura et donc celtique. Monsieur Walter Garin, originaire de Trognon et enseignant à Châtillon, me dit que les vieux valdôtains comptent en-

core aujourd'hui par vingtaines; il y a non seulement quatre-vingts mais aussi deux-vingts et trois-vingts. On procède de la même façon en basque et dans les langues du Caucase. Il y aurait sans doute intérêt à faire une étude approfondie des vocabulaires des vallées de Rhêmes, Val Saveranche et Val Grisanche, qui ont conservé des lexiques spéciaux et où pourraient avoir survécu des mots d'origine prélatine. Ces trois vallées se trouvent dans la partie des Alpes dite *Alpes Graies*: il pourrait s'agir de *Harpe Garai* (du basque hautes Alpes) plutôt que Alpes Grecques. A moins que le nom *γραικος* (*graecus*) lui-même, nom qui fut donné à une ethnie grecque de montagne, ait pour origine *garaiko* qui signifie en basque: montagnard.

Il est possible que parmi ces équivalences linguistiques il y en ait l'une ou l'autre qui soit de pure coïncidence. Le nom d'OYACE pourrait être un développement de AGACIUM ou d'AGACIA ou même encore de CASTRUM AGACIAE. Il semble pourtant qu'une relation du type «Wort und Sache» donne plutôt raison à une interprétation par le basque: Oiatze signifie derrière le bois; *Ai + atze*: derrière le penchant, la déclive; *Oin + atze*: derrière le pied. Ces deux possibilités rendent bien comp-

te du fait que, pour arriver au chef-lieu Oihatzte, on doit monter d'un coup quelque 400 à 500 mètres, cela après avoir suivi une route presque plate pendant 6 km.

Le nombre extrêmement élevé de similitudes interdit de penser qu'il ne s'agit que de coïncidences.

En général, la forme originaire des noms paraît toujours avoir été mieux conservée dans les formes Orthographiées à l'italienne. Les formes franco-provençales ont été rectifiées selon le modèle français, lorsque la langue de Paris est temporairement devenue la langue de culture du Val d'Aoste. C'est ainsi que des noms comme Praz qui dans l'ancienne orthographe et prononciation donnaient *Pratz* ont évolué et sont devenus aujourd'hui *pra*. Dans la toponymie valdôtaine, on trouve pour cette raison des noms purement français tels Saint Vincent ou Châtillon.

L'importance des résultats, découverts après un premier examen assez rapide, a donné une telle pertinence à la thèse de l'origine pré-indo-européenne des toponymes dans la région considérée, qu'elle invite à poursuivre les recherches de manière plus systématique. Je pense, par exemple, qu'une étude de la «petite toponymie» donnerait une quantité encore beaucoup plus importante de noms d'origine pré-indo-européenne.